

12^e ÉDITION DES RENCONTRES JEUNES & SOCIÉTÉS (RJS12) EN EUROPE ET AUTOUR DE LA MEDITERRANEE

Rabat, Maroc du 11 au 13 mai 2026

RJS 12 - Jeunesses et migrations : perspectives Sud-Nord

Phénomène ancien, les migrations ont évolué au fil des époques, prenant des formes variables selon les contextes économiques et sociaux dans lesquels elles se produisent. Les jeunes s'y engagent fréquemment – environ 11 % des 258 millions de migrantes et migrants internationaux en 2017 étaient âgés de moins de 24 ans (OIM, 2020) – témoignant de leur forte mobilité. Le thème choisi pour les 12^{es} RJS « Jeunesses et migrations : perspectives Sud-Nord » est d'autant plus important qu'il existe « une distorsion alarmante entre les réalités empiriques des flux migratoires contemporains et la perception des migrations (et des migrants) par le grand public et les politiques » (Gemenne, 2015 : 7).

Les jeunes dans les migrations

Les migrations des jeunes reflètent à la fois des aspirations individuelles, voire familiales, comme la recherche de meilleures opportunités éducatives ou professionnelles dans les pays de destination, des représentations quant à l'ailleurs pour avoir une vie meilleure (Lorcerie 2010), et des contraintes structurelles, telles que le chômage, l'instabilité politique, les violences, les inégalités sociales ou la dégradation des environnements dans les pays d'origine. Elles renvoient également aux enjeux de participation à la vie sociale, culturelle et politique dans les sociétés de destination ou aux questions relatives au développement économique et social des pays d'origine. L'ampleur du phénomène et la gravité des questions soulevées imposent la rigueur dans les analyses : des discours médiatiques ou politiques sommaires, sinon simplistes, alimentent trop souvent des amalgames qui biaisent les débats et se cristallisent dans des politiques publiques.

Les jeunesses, au cœur des dynamiques migratoires, proviennent majoritairement des régions du Sud. Les flux migratoires se sont intensifiés, notamment depuis l'Afrique subsaharienne vers les rives sud de la Méditerranée. Aux difficultés d'accès à l'emploi et aux obstacles à la construction d'un avenir – en Afrique, la part des jeunes ni en emploi ni en formation atteint les 26% (OIT, 2022) – s'ajoute l'impact des crises politiques, du changement climatique et d'une dette publique élevée. Dumont (2020) explique ces migrations par une « double insatisfaction » : politique d'une part avec le rejet de certains régimes autoritaires ou défailtants sur le plan démocratique ; économique d'autre part avec une incompréhension face à la persistance de la pauvreté malgré les immenses ressources naturelles du continent. À cela s'ajoutent des déficits de compétences et l'inadéquation entre l'éducation et les marchés de l'emploi. En Afrique subsaharienne, la pénurie d'enseignantes et d'enseignants (5,4 millions d'enseignants au niveau primaire et 11,1 millions d'enseignants au niveau secondaire, UNESCO, 2022) aggrave les inégalités éducatives, compromettant l'apprentissage et freinant le développement socio-économique.

Les politiques migratoires varient considérablement du Nord au Sud de la Méditerranée : l'Union européenne privilégie désormais une approche restrictive, au prétexte d'exigences sécuritaires, tandis que certains pays du Maghreb ou du Sahel encouragent la migration circulaire qui correspond au « mouvement répété de personnes entre deux ou plusieurs pays, généralement motivé par des considérations économiques ou professionnelles, avec une intention déclarée de retour – temporaire ou récurrent » (OIM, 2011). Elles évoluent souvent au détriment des accords de coopération passés alors que le nord tend à se soustraire à ses responsabilités en déléguant à d'autres pays – Turquie, Albanie ou Libye par exemple – la gestion des flux migratoires.



Perspectives des 12^{es} Rencontres Jeunes & Sociétés

Les Rencontres Jeunes & Sociétés (RJS 12), organisées à Rabat du 11 au 13 mai 2026, aborderont, d'un point de vue pluridisciplinaire, la place et le rôle des jeunes dans les dynamiques migratoires, ainsi que les expériences qu'elles et ils en font. Elles mettront l'accent sur les conditions et les formes des migrations récentes, en les replaçant dans leurs dimensions démographiques, sociales et politiques. Elles veilleront aussi à favoriser un débat sur les migrations juvéniles selon qu'elles sont observées et analysées depuis le Sud ou depuis le Nord.

Sept axes structureront les 12^{es} Rencontres Jeunes et Sociétés

1) Les liens entre les conditions et les formes des migrations des jeunes

Parmi les conditions à considérer figurent les contextes économiques et politiques des migrations, l'état et l'impact des marchés du travail, ainsi que la situation politique et sécuritaire des pays d'origine, celles des pays de transit et d'attente, et celles des pays de destination. S'y ajoutent les disparités entre ces territoires, notamment les inégalités et tensions Nord-Sud, les migrations pour motifs professionnels ou d'études, ainsi que les pressions et/ou attentes, parfois illusoire, des jeunes qui tentent de migrer, etc. Ainsi, la complexité des conditions de la mobilité et leur instabilité dans le temps et l'espace génèrent des formes de migration extrêmement variées. Il s'agira d'en étudier finement les modalités concrètes.

Concernant les formes des migrations, elles renvoient à la fois aux migrations organisées et coordonnées, comme les migrations étudiantes, ainsi qu'aux migrations clandestines ou encore aux couloirs migratoires.

Il s'agit ici de privilégier l'étude des modalités des migrations plutôt que leurs causes. Les différentes dimensions invitent à considérer les migrations dans des aires spécifiques, comme l'espace sahélien ou les migrations nord-sud.

2) Les migrations vues du Sud, vues du Nord

Si les politiques migratoires influencent les formes des migrations ou les aspirations des jeunes, comment celles promues au Nord interagissent avec celles du Sud de la Méditerranée ? Qu'en est-il des éventuelles coopérations entre pays du Nord et du Sud ? Comment façonnent-elles les aspirations des personnes migrantes, voire leur « imaginaire » ? Comment celles-ci s'en arrangent-elles ? Quelles catégories de jeunes sont les plus concernées ? Quelles formes leurs aspirations prennent-elles ?

3) Représentations des migrations

Quels rôles jouent les médias et les réseaux sociaux dans la construction des imaginaires migratoires ?

Les représentations de la migration, qu'elles soient produites depuis le Nord ou le Sud, contribuent-elles à masquer des réalités méconnues, comme la volonté des jeunes du Sud de rester dans leur pays d'origine (CCME, 2016) ou des représentations négatives de l'ailleurs. Une part importante de cette approche pourrait être consacrée à la manière dont les médias traditionnels, les réseaux sociaux et les productions culturelles façonnent les récits migratoires qu'il s'agisse de promouvoir des idéaux de mobilité, de nourrir des imaginaires de réussite en Europe ou au contraire, d'attiser des craintes voire des rejets. Cet axe permettra aussi d'examiner comment les jeunes eux-mêmes s'approprient, rejettent ou réinterprètent ces discours à travers leurs propres productions culturelles, notamment dans les espaces numériques et artistiques.

4) Jeunesse, migration et marché du travail

Comment les personnes migrantes s'insèrent-elles sur les marchés du travail des pays du Nord, souvent marqués par la segmentation et la précarisation de l'emploi ? Quels obstacles rencontrent-elles en matière de reconnaissance des diplômes, de droits sociaux ou de discrimination à l'embauche ? Parallèlement, quelles dynamiques d'emploi existent dans les pays du Sud qui attirent eux-mêmes des flux migratoires, notamment en raison de besoins en main-d'œuvre ? Comment s'y déroule leur insertion professionnelle face aux défis



structurels majeurs que sont la croissance ou le déclin démographiques, l'inadéquation ou l'accessibilité conditionnelle aux systèmes de formation, l'importance du secteur informel et la précarité généralisée ? Leur insertion repose-t-elle sur des réseaux, des compétences spécifiques, ou une économie informelle tolérante ? L'entrée dans les pays du Nord est associée à des épreuves : tests de langue, test de compétences, récits de soi pour accéder aux aides et aux droits et acquérir un « statut ». Les initiatives locales et internationales répondent-elles efficacement à ces enjeux par des dispositifs d'accompagnement, de formation ?

5) Jeunesse, migration et formation

Parmi les institutions qui structurent les parcours des jeunes en migration, quel rôle joue en particulier l'institution scolaire, dans la diversité des systèmes éducatifs considérés (Beauchemin et alii, 2022) ? Selon les contextes nationaux, est-elle un terrain de reproduction des inégalités basées sur l'origine ou l'ethnicité ou un terrain où les opportunités se multiplient pour ces jeunes ? Certaines catégories de l'action publique fonctionnent-elles comme des stigmates ou permettent-elles une meilleure prise en compte des besoins spécifiques, dans une visée d'équité (Armagnague, 2023) ? Enfin, la formation professionnelle constitue-t-elle une voie d'émancipation ou d'assignation à des segments précaires et racialisés du marché du travail (Felder et al., 2024) ?

6) Jeunesses et genre des migrations

En quoi les migrations sont-elles une expérience genrée, façonnée par des normes sociales, des rapports de domination et des inégalités structurelles ? Que révèle la part importante – souvent sous-estimée – des femmes dans les flux migratoires (48 %, OIM, 2021) de la situation dans leurs pays d'origine ? Quelles transformations sont en jeu dans les sociétés dont elles sont issues, notamment sur les marchés du travail mais aussi dans les rapports sociaux ou encore dans configurations et relations familiales (familles transnationales) ? Quels risques spécifiques les jeunes femmes affrontent-elles sur la route de l'exil – violences, exploitation, discriminations – et pourquoi ces réalités restent-elles peu reconnues, notamment dans les procédures d'asile (Laacher, 2010) ? Comment les rapports de domination imbriqués façonnent-ils les trajectoires des migrantes (Rouleau-Berger, 2010 ; Freedman et al., 2024) ? Et quelles formes de résistance ou d'émancipation ces migrations rendent-elles possibles (Schmoll, 2020) ?

7) La sécurisation et les parcours migratoires

Comment le renforcement du contrôle des frontières, — dans l'espace euro-méditerranéen comme dans la région sahélienne — redessine-t-il les dynamiques migratoires des jeunes ? Quelles réalités recouvre la fermeture des frontières ? Les politiques visant à restreindre les flux migratoires n'agissent pas sur les causes profondes des départs. En parallèle, l'économie des passeurs continue de prospérer et multiplie les risques pour celles et ceux qui migrent (Achilli et Sanchez, 2017), tout en influençant les perceptions des migrations par les jeunes du Sud. Quelles frontières nouvelles ou quelles transgressions ces politiques suscitent-elles dans l'imaginaire des jeunes ? Par ailleurs, la notion de sécurisation peut-elle s'appliquer aux parcours migratoires eux-mêmes ? Qu'est-ce qui est mis en place (au départ, en cours, à l'arrivée), y compris par les migrantes et les migrants mêmes, pour rendre la migration plus sûre, moins éprouvante et dommageable ? Ce questionnement pourrait aussi interroger les migrations sous le prisme des solidarités plurielles.

En outre, au-delà du thème central, ces Rencontres seront aussi l'occasion de réunir des ateliers des différents champs disciplinaires des sciences sociales (sociologie, économie, histoire, démographie, philosophie...) consacrés à des thématiques récurrentes des RJS depuis leur création (formation, accès à l'emploi, socialisation professionnelle, réseaux de sociabilité, pauvreté, inégalités sociales, citoyenneté, rapport au politique et expressions collectives).



Instructions aux auteurs et autrices pour soumission des propositions de communication

- Les 12^{es} RJS auront lieu, les 11, 12 et 13 mai 2026, au Maroc à la Faculté des sciences de l'éducation (FSE) – Université Mohammed V – Rabat.
 - Les propositions de communications devront être envoyées à l'adresse : rjs12jeunesseetmigrations@gmail.com
 - Date limite de soumission : **30 septembre 2025**
 - Date de notification aux auteurs et autrices : **15 décembre 2025**
 - Date limite de soumission des textes complets : **30 janvier 2026**
 - Date limite d'inscription avec paiement : **15 février 2026**
 - **150 euros pour les enseignants chercheurs et enseignantes chercheuses**
 - **75 euros pour les doctorants et doctorantes**
- Le règlement se fera *via* un virement bancaire après notification aux auteurs et autrices**

Les propositions de communication devront répondre aux normes suivantes :

- Nom, prénom du ou des auteurs ou autrices
- Institution(s) de rattachement
- Adresse(s) de messagerie
- Titre de la communication proposée
- Axe choisi
- Résumé (3 000 caractères au maximum - espaces compris, Times New Roman 12, interligne 1,15)
- Mots-clés (3 maximum)
- Une bibliographie de 5 références au maximum.
- Langues : Arabe, français ou anglais

Toute information relative à la 12^e édition des RJS pourra être demandée par message électronique *via* l'adresse suivante : rjs12jeunesseetmigrations@gmail.com

Comité Scientifique

Kidai ABDELLATIF (Maroc)
Géraldine ANDRE (Belgique)
Yaëlle ANSELLEM-MAINGUI (France)
Ridha BENAMOR (Tunisie)
Anass BEN-CHEIKH (Maroc)
Estelle BONNET (France)
Mohammed BOUCHEKOURTE (Maroc)
Mohammed BOUGUIDOU (Maroc)
Amal BOUSBAA (Maroc)
Yaël BRINBAUM (France)
Hélène BUISSON-FENET (France)
Myriam CATUSSE (France)
Bridja CHERIFA (Algérie)
Nicola DE LUIGI (Italie)
Vanessa DI PAOLA (France)
Yves DOAZAN (France)
Henri ECKERT (France)
Dominique EPIPHANE (France)

Bernard FUSULIER (Belgique)
Maribel GARCIA (Espagne)
Mehdi HAIDAR (Maroc)
Youssra HAMD AOUI (Maroc)
Mohammed HAYTOUMI (Maroc)
Saâdeddine IGAMANE (Maroc)
Driss EL GHAZOUANI (Maroc)
Meriem KHALIL (Maroc)
Morgane KUEHNI (Suisse)
Nadia LAMAMRA (Suisse)
Florence LEFRESNE (France)
Rafael MERINO (Espagne)
Stéphanie MOULLET (France)
Youssef N'AIT BELAID (Maroc)
Abdoulaye SAWADOGO (Burkina Faso)
Emmanuelle SANTELLI (France)
Marianne THIVEND (France)
Joaquim TIMOTEO (France)

Comité d'organisation

Larbi TOUIJER
Khalid DERKAOU
Driss EL GHAZOUANI
Meriem KHALIL
Mostafa OUESSRAR
Hassan YAACOUBI
Hiba ABGHACH
Ouafae AIT ALLAL
Najat BASSOU
Sanae BOUAROUROU
Mohammed BOUGUIDOU
Maha CHOUIEKH
Mohammed EL IDRISSE
Firdaous EL HAMD
Mimoun ES-SALMI
Ouahiba FAOUZI AMRANI
Abdelmalek HAJI
Abdellah MOTIA
Zouhair ADAOUI



Références bibliographiques

- Achilli L., Sanchez, G. (2017), *What does it mean to disrupt the business models of people smugglers?*, Policy Briefs, 09, Migration Policy Centre - <https://hdl.handle.net/1814/46165>
- Armagnague, M. (2023). Un État pas si fort ? La scolarisation des élèves primo-arrivants en France à hauteur d'académies. *Revue française de pédagogie*, 218(1), 61-77. <https://doi.org/10.3917/rfped.218.0061>.
- Dumont, G.-F. (2020). Les migrations internationales et l'Afrique : des logiques Sud-Nord ou Sud-Sud ? *Les Analyses de Population & Avenir*, 19(1), 1-14. <https://doi.org/10.3917/lap.019.0001>.
- Freedman J., Latouche A., Miranda A., Sahraoui S., Santana de Andrade G., et Tyszler E. (2024), Le genre dans l'étude des frontières. *Migrations Société*, 2024, Les migrants face aux frontières, 2 (196), pp.59-73. [10.3917/migra.196.0061](https://doi.org/10.3917/migra.196.0061). [hal-04669473](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04669473)
- Gemenne, F. (2015), Migrations : réaligner les discours publics sur les réalités, *Alternatives Sud*, vol. 22/7 https://www.cetri.be/IMG/pdf/as_migrations_pdf_final_2015_-_1.pdf#page=7.
- Beauchemin, C., Ichou, M., Simon, P. et L'équipe de l'enquête TeO2, . (2022). Familles immigrées : le niveau d'éducation progresse sur trois générations mais les inégalités sociales persistent. *Population & Sociétés*, 602(7), 1-4. <https://doi.org/10.3917/popsoc.602.0001>. OIT (2022) Les jeunes Africains sont confrontés à des défis pressants lors du passage de l'école au travail, <https://ilostat.ilo.org/fr/blog/african-youth-face-pressing-challenges-in-the-transition-from-school-to-work/>
- Felder, A., Caprani, I., Kammermann, M., & Fedrigo, L. (2024). Transition of Refugees into Vocational Training and Guidance in Companies. In C. Nägele, B. Esmond, N. Kersh, & B. E. Stalder (Eds.), *Trends in Vocational Education and Training Research*, vol. VII. Proceedings of the European Conference on Educational Research (ECER), Vocational Education and Training Network (VETNET) (pp. 144-153).
- Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). (2020). *Les jeunes et la migration : Associer les jeunes, en tant que partenaires clés, à la gouvernance des migrations. Libérer le potentiel des jeunes face aux chances et aux défis nouveaux de la migration*. Genève, Suisse : Organisation Internationale pour les Migrations. <https://publications.iom.int/system/files/pdf/idm-29-fr.pdf>
- Organisation internationale pour les migrations (OIM). (2011). *Glossary on Migration* (2nd ed.). Genève, Suisse
- Laacher, S. (2010). De la violence à la persécution, femmes sur la route de l'exil. Paris, La Dispute, 142 p. <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.671>
- Lorcerie, F. (ss dir.) (2010), *Pratiquer les frontières. Jeunes migrants et descendants de migrants dans l'espace franco-maghrébin*, Paris, CNRS Editions.
- Rouilleau-Berger, L. (2010), *Migrer au féminin*, Presses Universitaires de France, 183 p.
- Schmoll, C. (2020). *Les damnées de la mer : Femmes et frontières en Méditerranée*. Paris, La Découverte, 247 p.
- UNESCO (2022), Journée mondiale des enseignants : l'UNESCO alerte face à la pénurie mondiale d'enseignants, Communiqué de presse, <https://www.unesco.org/fr/articles/journee-mondiale-des-enseignants-lunesco-alerte-face-la-penurie-mondiale-denseignants>

